

Teil A

LE KIOSQUE DE MONSIEUR GÉRARD

Le kiosque de M. Gérard se trouve à l'entrée d'un petit parc. Monsieur Gérard ouvre son kiosque vers six heures et demie parce que c'est l'heure où il a déjà beaucoup de clients. Le soir, il reste jusqu'à huit heures dans son kiosque. C'est une longue journée! Mais heureusement, il a aussi des moments très calmes pour faire une pause.

Monsieur Gérard connaît presque tous les gens qui entrent dans le parc parce que depuis plus de vingt ans il leur vend le journal, le café du matin et beaucoup d'autres choses.

Marie, une jeune fille qui va au lycée, arrive au kiosque.

Marie : Bonjour Monsieur Gérard, vous avez le nouveau numéro du magazine « Phosphore » ?

M. Gérard : Bonjour Marie. Attends... voici un « Phosphore », c'est le numéro que tu cherches ?

Marie : Oui, cette fille sur la première page est très connue : C'est Madison, une jeune de quinze ans qui est déjà millionnaire !

M. Gérard : Madison, Madison ... j'ai entendu ce nom à la radio, c'est bien la jeune fille qui a fait des « tongs », des chaussures très spéciales, c'est ça ?

Marie : Oui, exactement, ce sont des flip-flops avec des dessins dessus, des créatures de la mer comme des poissons. Avec ces chaussures, Madison veut sensibiliser et informer les enfants sur la vie dans l'océan et comment nous pouvons le protéger.

M. Gérard : Tu es bien informée sur cette Américaine. Pourquoi est-ce que tu veux encore lire l'interview dans « Phosphore » ?

Marie : A l'école, nous devons faire une présentation sur un thème qui nous intéresse. C'est cool, mais c'est aussi difficile parce que nous devons trouver un thème intéressant pour tout le monde.

M. Gérard : Avec Madison, tu as certainement quelque chose d'actuel. Mais dis-moi, tu ne dois pas aller à l'école aujourd'hui ? Il est déjà neuf heures moins le quart.

Marie : Non, aujourd'hui nous commençons à neuf heures et quart parce que le prof de sport est malade et il doit rester à la maison. Il nous a informés hier soir.

M. Gérard : C'est gentil de sa part, alors, bonne journée, Marie. Et bon travail !

Marie : Merci, et à la semaine prochaine, peut-être.

Teil B

Vers deux heures, M. Gérard a le temps de lire l'article dans « Phosphore » : Madison est née sur une île. Cette jeune Américaine aime la pêche, la natation, le dessin et la plage. Et puis, elle adore porter des tongs. C'est normal ! C'est à l'âge de 8 ans qu'elle commence à dessiner des créatures de la mer sur ces chaussures.

Quand le père de Madison les voit, il crie : « Hé ! Regarde, des FishFlops, des tongs à poisson ! ». Le père pense que c'est une bonne idée, ces tongs, et il fait fabriquer quelques exemplaires de ces tongs qui se vendent sur des marchés. Au début, Madison et son père ne pensent pas que les gens vont aimer ces flip-flops. Mais c'est le contraire !

Madison vend ses tongs dans plus de 30 magasins. Et 2 ans après, elle a déjà un capital de plus d'un million de dollars.

Heureusement, Madison est restée une fille normale. Elle va au lycée et plus tard, elle veut aller à l'université. Elle veut beaucoup apprendre dans sa vie et elle veut aussi continuer avec sa collection de tongs. Peut-être qu'elle va chercher quelqu'un qui va faire un film d'animation avec les dessins sur ces chaussures. Comme ça, elle pense qu'elle peut informer encore plus d'enfants sur l'océan et ses problèmes.

Madison a aussi un grand cœur pour les enfants pauvres. C'est qu'elle veut leur donner des tongs comme cadeau. Elle pense que tous les enfants doivent avoir la possibilité de les porter.

A la fin de l'article, « Phosphore » pose la question suivante à Madison : « Est-ce que tu veux dire encore quelque chose à nos lecteurs ? » Madison répond :

« Pour moi, il est important de croire en soi et d'être ouvert aux autres. »

Une heure plus tard, dans le parc :

M. Legrand : M. Gérard, bonjour ! M. Gérard !

M. Gérard : Ah, M. Legrand, je ne vous avais pas vu. Bonjour, ça va ?

M. Legrand : Oui, merci, et vous ? Vous lisez quelque chose d'intéressant ?

M. Gérard : Quelque chose de fantastique. Vous allez aimer cet article. Il montre que tout est possible. Il faut avoir une idée, de la chance, du courage et ... un jour, peut-être, le bonheur est là.

M. Legrand : C'est possible. Mais maintenant, donnez-moi un café, M. Gérard, je veux profiter du beau temps dans le parc aujourd'hui. Peut-être que je vais avoir une bonne idée moi aussi ?

M. Gérard : Oui, peut-être. Ça fait trois francs cinquante. Et tenez, le magazine : Lisez l'article et après vous allez me comprendre.

M. Legrand : D'accord. Je vais vous rendre le magazine tout à l'heure.